

LES CERCLES RURAUX



Se proposant de grouper les jeunes à la sortie de l'école, d'en faire des « catholiques d'action », des patriotes, des intéressés, des citoyens compétents dans leur état et dévoués à la cause du peuple, l'A. C. J. C. est nécessaire partout, et partout ses groupements sont possibles. Il ne faut qu'à les adopter, comme le bon sens le demande, aux besoins et aux énergies locales. Or cette adoption n'offre aucune difficulté sérieuse, précisément parce que l'A. C. J. C. s'adresse par essence à tous les jeunes de bonne volonté.

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française recommande tout simplement à ses membres trois grands moyens dont personne ne peut contester l'universelle valeur ni l'immédiate efficacité. Qui osera affirmer en toute sincérité de conscience que la jeunesse de nos campagnes peut se dispenser d'idéal et d'effort, que dans nos paroisses rurales il n'y a place ni pour le progrès social, ni pour l'ambition personnelle, de développer son être tout entier? J'estime au contraire que le civisme est singulièrement méconnu par la classe des cultivateurs et que la campagne canadienne-française cherche encore la panacée qui la guérira de sa torpeur, qui mettra en valeur les nombreuses qualités naturelles de nos compatriotes et qui donnera aux fils du sol — l'inaristissable réserve de la nation — un regain de vie nationale et la volonté ferme d'orienter leur catholicisme dans le sens des œuvres sociales et économiques.

L'A. C. J. C. s'offre aux jeunes avec toutes les chances de succès. Sagement dirigé, un cercle d'études à la campagne ne retrempera pas seulement des caractères mais il constituera un puissant facteur d'activité paroissiale. Qu'il s'agisse d'église, d'école, de tempérance, de fêtes de charité, de syndicat agricole, de caisse populaire, de coopérative, de conférence de St-Vincent de Paul, de congrégation, de ligne, ou d'action patriotique, c'est toujours au groupe de l'A. C. J. C. que l'on ira puiser les dévouements nécessaires.

Un effort, s'il vous plaît, et la partie est gagnée. Les cercles ruraux s'imposent : la multitude de nos camarades inconnus se cristallisera en cercles vigoureux le jour où le courant de sympathie sera assez énergique pour les saisir à point.